

6 juin - 24 août 1944

Dimanche 20 août

Jour 76/80

Quand la Red Ball Express passait par la N. 800



Crédit photos/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

La guerre n'est pas faite que de combats... L'une de ses principales composantes – la principale ? – n'est autre que la logistique. Celle des divisions de l'US Army qui ont débarqué en Normandie est immense à l'image de leur pays...

Si pendant les deux premiers mois qui ont suivi le DDay, les troupes alliées étaient en quelque sorte restées dans une zone peu éloignée et donc relativement aisée à ravitailler, il n'en a pas été de même à partir des différentes percées qui ont suivi Cobra, notamment celle de Patton. C'est là qu'entre en jeu la *Red Ball Express Highway* qui du port de Cherbourg jusqu'à Saint-Lô, considérée comme premier point de regroupement, puis vers le centre de la France jusqu'à Chartres avant de remonter vers Paris et l'Est, va servir de véritable cordon ombilical entre les arrivages par bateau et le dispatching auprès de chaque unité.

Il fallait, par exemple, plus de 700 tonnes de ravitaillement par jour pour chacune des divisions engagées soit 20 000 tonnes/jour au total ! Outre les vivres, il fallait transporter les munitions et surtout l'irremplaçable carburant en jerrycan.

Pour fluidifier le trafic, deux itinéraires quasi parallèles furent créés, l'un pour l'aller, l'autre pour le retour. C'est ainsi que pour le retour vers Cherbourg, c'est la route Saint-Lô – Lessay qui fut choisie – la Nationale 800 d'alors – qui traversait le bourg d'Hébécrevon et le nord de La Chapelle-Enjuger.

Ce trafic, disons extraordinaire, a duré du 25 août au 16 novembre, date de la remise en service du port d'Anvers. Pendant tout ce temps, Cherbourg peut se targuer d'avoir été le plus grand port du monde...et nos deux communes d'avoir connu le plus grand flux de camions GMC et autres jeeps, même s'il n'en reste que très peu de témoignages. Il est vrai que ces routes étaient interdites aux véhicules civils. Avec ce long ruban de camions quasi ininterrompu, un phénomène de société fut souligné...la confiance faite aux noirs américains – 73 % des chauffeurs ! – pour conduire les camions. Interdits d'unités combattantes, ils ont trouvé-là une véritable fonction sociale, largement relayée par la presse.

Une épopée sans précédent commençait : le 25 août 1944, le jour même de la libération de Paris : la Red Ball Express Highway était née.

Robert LEROUVILLOIS